

Gaminerie

Les vieilles gens ont parfois comme
des bouffées de jeunesse qui leur
remontent au cœur. Ceux qui long
temps s'aimèrent et vécuvent côte
à côte connaissent ces effusions ten-
dres et graves: elles sont comme le
dernier quartier d'une lune de
miel exceptionnelle, qui ne prend
fin qu'avec la vie.

A travers ses yeux clignotants, le
vieillard revoit la compagne aimée
de ses jeunes années, non comme elle
est aujourd'hui vieillie, blanchie, ridée,
mais telle qu'il la connut en son
printemps, rose et riense: elle sans
se détourner, en apparence attentive
à son ouvrage, sent les regards de
son homme qui s'appesantissent
sur elle, qui appellent ses yeux

et son sourire... Mais elle résiste.
Voyons, vieux fou, ce temps-là est
passé; laissons rire les femmes,
nous, c'est fini.... Et rêveuse, elle
a laissé sur la table la longue ai-
guille à tricoter, elle et la soie à plon-
gée dans ses souvenirs et toute prête
à s'attendrir. Mais le vieil homme
n'est point ce soir enclin à la
mélancolie: il continue à rire, et
en vrai gamin, avec la longue aiguille,
il force sa vieille compagne à par-
tager sa gaieté....

L'amour des vieux est le meilleur:
il ne connaît ni les rancunes ni la
jalousie... Buissey - vous, chers
lecteurs, le connaître un jour!

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.384-2b



HHP/384/2